



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

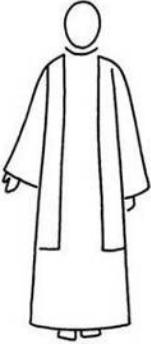
Janvier-février 2017
N° 283

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: Carême : comme retraite collective	2
ON NOUS EXPLIQUE : L'efficacité de la prière chrétienne	4
I NVITÉS DU MOIS : Zita et Jean-Louis au service de l'aumônerie de l'Aurore	7
ÉCHOS : Semaine de l'Unité des Chrétiens	11
Nos mouvements de jeunesse	12
Conférence de Saint-Vincent de Paul	13
PRIÈRE GLANÉE	14
LE PAPE FRANCOIS nous parle	15
LU POUR VOUS : « Khadjia » Mark Halter	18
RÉFLEXION FAITE : Paroisses particulières : les ordres religieux	20
ANNONCES	22
FUNÉRAILLES	26
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org



« Carême: comme retraite collective ».

C'est une période de 40 jours consacrée à la préparation de la semaine sainte et de Pâques. 40 jours durant lesquels les fidèles se souviennent de la retraite effectuée par Jésus dans le désert pour prier et méditer. C'est une période de la purification du cœur, de la pratique parfaite de la vie chrétienne et d'une attitude de réconciliation. 40 jours à ne pas manquer.

Dès le premier jour, la liturgie nous invite à la conversion. Un texte de saint Paul proclame : *"Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut"* (2Co, 6, 2). Le temps de carême va du mercredi des Cendres au jeudi saint, à l'heure de la messe du soir. On appelle ce premier mercredi, le mercredi des Cendres, car c'est alors qu'on impose les cendres aux fidèles. Le symbolisme attaché à la cendre est très fort dans l'Ancien Testament : elle représente à la fois le péché et la fragilité de l'homme (Sg 15, 10 ; Ez 28, 18 ; Mt 3, 21).



Se couvrir de cendres, c'est signifier son espérance dans la miséricorde de Dieu. C'est pourquoi, au cours de la célébration du mercredi des Cendres, le célébrant signe le front des fidèles avec un peu de cendre en disant : "



Convertis-toi et crois à l'Évangile" ou de " Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière " et doivent s'employer à trouver Dieu par la conversion. Cette occasion est la seule où la liturgie s'adresse aux croyants sans les appeler par leur propre nom ou celui de "frère ", mais en les nommant "homme". Ces paroles, nous font toucher le

fond de notre misère. Cette croix de cendre symbolise une profonde vérité. Ne la négligez pas. Elle ouvre une période, six semaines, de sincérité envers soi-même. Non pas un temps d'oubli, mais de recueillement et

réflexion : Souviens-toi, homme... Donc, se couvrir de cendres, c'est réaliser une sorte de confession publique mimée par le langage de cette matière sans vie qui retourne en poussière, l'homme se reconnaît pécheur et fragile, prévenant par là le jugement de Dieu et attirant sa miséricorde. Ainsi à celui qui avoue son néant, se fait entendre la promesse du Messie qui vient triompher du péché et de la mort, '*consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre*'(Is 61, 2s).

L'Église, entend toujours faire de ce temps une sorte de retraite spirituelle marquée par la prière, le jeûne et le partage fraternel. Voilà les trois piliers de toute vie religieuse. Carême c'est un temps de dépouillement et de lien avec les autres. Durant ce temps, le chrétien est invité à secouer sa torpeur et à raviver sa foi. De passer de l'égoïsme au partage, de l'indifférence à l'attention, du mensonge à la vérité. Le carême est un temps non pas de tristesse mais de retour à Dieu, de conversion, d'ouverture à autrui, en renonçant aux tendances et attitudes qui s'y opposent. C'est une période où nous défendons notre liberté intérieure contre tout ce qui nous éloigne de servir et d'aimer. **Un temps surtout de faire silence, de pardonner et de réconciliation.** C'est une période d'entraînement au combat spirituel en vue de la plénitude de la vie chrétienne et la perfection de l'amour, c'est-à-dire la sainteté dans la vie quotidienne. Pendant ce temps l'Église s'unit au mystère de Jésus au désert, tout particulièrement à ses tentations.

Pour terminer chacun de nous est appelé à réaliser à sa façon et selon ce que l'amour lui inspire son carême. Pour l'un, le carême c'est réviser sans indulgence ses devoirs dans le travail et en famille, acquérir une patience renouvelée devant les difficultés, ou être attentif à ce que veut autrui, c'est de réviser sa prière personnelle, c'est de donner l'argent pour les œuvres caritatives, c'est de lire les Écritures saintes. Pour un autre, c'est moins fumer et moins boire, c'est aller rendre visite aux malades, c'est aller se confesser avec franchise, en prenant le temps. *Retourne à Dieu,*



ton Père, comme le fils prodigue. Libère-toi de l'esclavage du péché! Prie, confie-toi à la miséricorde de Dieu et compte sur l'aide de sa

grâce.

Eric Mukendi, votre vicaire.

On nous explique...

L'EFFICACITÉ DE LA PRIÈRE CHRÉTIENNE.

"L'efficacité" est aujourd'hui un des soucis majeurs auxquels se trouve confrontée toute société moderne, en même temps que toute religion. Les sociétés modernes sont préoccupées de "**rendement**", et courent le risque de faire de la "**rentabilité**" le critère des valeurs de toute action humaine. Cette tendance est néfaste, car elle rejette la gratuité, qui donne à l'amour sa force et son dynamisme. La gratuité doit rester essentielle dans l'acte de prière rappellent tous les mystiques chrétiens. La source de l'efficacité de la prière est Dieu et dans les mérites infinis de Jésus-Christ. Si j'aime, ce n'est pas parce que j'ai un profit à en retirer, mais bien parce que j'ai rencontré l'autre, et que cette rencontre nous a fait vibrer à l'unisson. Un amour où s'installent calcul et marchandage est voué à la mort. La prière est d'abord une manifestation d'amour ; et en tant que telle, elle n'atteint ses sommets que dans la gratuité. Par contre si nous l'abordons ici dans l'angle de l'"**efficacité**", c'est simplement pour parler le langage de notre temps, celui de rendement et de l'efficacité, et aussi pour souligner que la prière n'est pas une activité "**vaine**", sans effet sur l'individu et son contexte socio-culturel. La prière a un grand pouvoir que les hommes ne l'imaginent. Elle accomplit plus des choses que le monde ne se l' imagine. La prière est souverainement efficace pour nous obtenir une foi plus vive, une espérance plus confiante, une charité plus ardente, une plus grande fidélité à notre vocation. Notre observation donne raison au proverbe bantou qui dit : *'quand tu vois un chien s'acharner sur un buisson, dis-toi bien qu'il y a à l'affût une bête'*. Si des générations d'hommes et des femmes, depuis plus de vingt siècles persévèrent dans, et continuent l'intercession de Jésus-Christ, c'est que leur prière n'est pas vaine. Ils en retirent sûrement des fruits. La prière est une force de transformation de celui qui prie. La rencontre avec Dieu dans la prière marque le priant, dans ce sens aussi qu'il en sort épanoui.

Il vous déjà arrivé de regarder le visage de quelqu'un qui téléphone ; vous pouvez deviner à travers les mimiques de son visage et le timbre

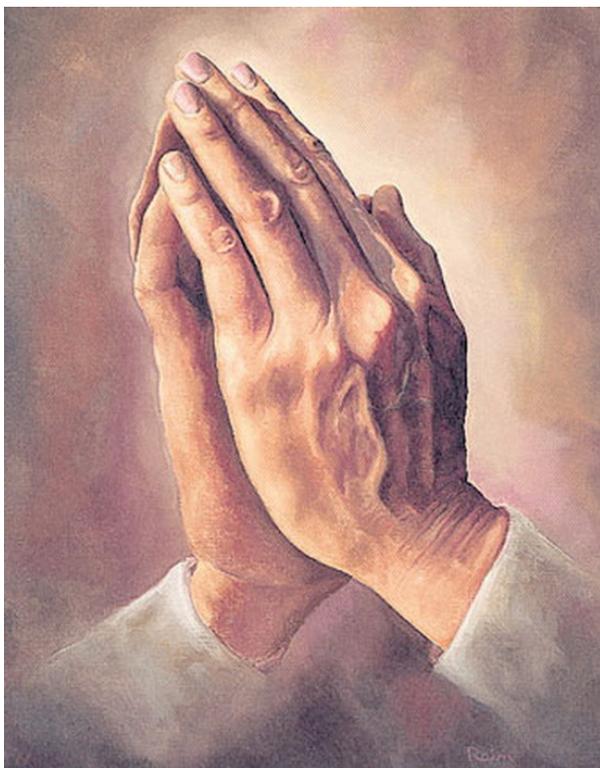
de sa voix, qui est au bout du fil : un ami ou un inconnu, un parent ou un copain. De la rencontre avec Dieu, quelque soit ce qui a dominé dans cette rencontre, l'homme devient réanimé. La complexité de l'acte de prier et ses fruits, nous font finalement saisir que la prière est l'œuvre de Dieu avant d'être notre propre œuvre, prier c'est donc laisser Dieu travailler en nous ; c'est laisser l'Esprit continuer l'œuvre du Christ, crier, et prier en nous (Rm 8, 26).

La prière chrétienne est efficace car elle est le lieu où nos demandes sont exaucées. Oui, Dieu répond et même dans son silence. Cette efficacité de la prière est fondée sur l'amour de Dieu pour nous, pour chacun ; il s'agit d'une relation personnelle avec Dieu qui nous aime : il ne peut rester indifférent à nos misères, il y compatit. Aimer, c'est partager ; c'est dans la nature même de l'amitié que de venir en aide à l'ami ; quand nous sommes dans le besoin, c'est d'abord vers nos amis que nous nous tournons. Et puisque Dieu, nous aime, il nous partagera et nous procurera ce dont nous avons besoin, d'autant plus qu'Il le sait avant même que vous l'ayez demandé (Mt 6,8). Dieu n'attend pas toujours notre prière pour accomplir ses volontés ; mais nous devons prier, car en faisant ainsi, nous manifestons notre confiance et notre espérance en Lui, nous lui exprimons notre piété filiale. La prière ne constitue pas un distributeur automatique qu'il suffit de programmer avec la monnaie requise pour que la marchandise désirée en sorte. La prière ne qu'une des manières de tourner notre regard vers Dieu et de l'implorer ; il reste que Dieu, dans toute sa science et sa bonté à notre égard, dispose des choses autrement que nous désirons et dans des délais dont il est seul à détenir le secret. La sainteté de vie ou la bonne conduite du priant n'est pas la monnaie de change pour que notre prière soit efficace.

Il n'est pas rare de rencontrer des chrétiens qui pensent que prêtres et moines ont des prières spéciales particulières, dont la récitation suffirait à obtenir tel ou tel effet désiré ! Non, la seule prière idéale, la technique supérieure aux autres dans la prière, c'est celle de prier avec foi, et de disposer son cœur par la conversion, à l'action de Dieu. Quand bien même nous remplissons ces conditions, la prière ne nous procurera pas nécessairement le bien désiré ; car le Seigneur reste libre et il sait mieux que nous ce qu'il nous faut et quand il le faut. Mais

quoi que le Seigneur décide, dans la prière nous recevrons toujours l'Esprit, qui nous tient en communion avec Dieu. De cela nous avons toujours besoin, et en cela, nous sommes toujours exaucés. La Bible nous enseigne que la foi rend les prières exaucées. Jésus dit : *"Tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé."* (Mc 11, 24). Dieu répond aux prières. Si Dieu ne répondait jamais aux prières, plus personne ne prierait. Vous ne devez pas utiliser la prière en dernier recours, quand tout vous semble perdu. Dès le départ vous devez demander le secours de Dieu. *'Quand tu pries, ne regarde pas ta prière comme une observance fixée, mais comme un appel à la miséricorde et à la grâce de Dieu'* (Le Talmud ; Aboth)

Eric Mukendi,
votre vicaire



Invités du mois

*Vous connaissez certainement "L'Aurore", qui accueille les personnes âgées juste à la frontière entre La Hulpe et Overijse !
Mais savez vous qu'il existe à L'Aurore un service d'aumônerie lié à notre paroisse et notre clergé ?
Ils sont deux à se partager la tâche,
Zita Melkert-van Kooten et Jean-Louis Simonis.
Ils sont les invités de cette édition du Trait d'Union.*

Zita, Jean-Louis, vous assurez le service d'aumônerie à L'Aurore, auprès des personnes âgées qui y séjournent. En quoi consiste ce service ?



Jean-Louis Simonis : Les visites hebdomadaires des résidents constituent notre action principale. Surtout les personnes isolées, qui restent en chambre, parfois alitées, attendent une attention particulière. Nous passons donc un moment, de quelques minutes ou, si elles sont plus conscientes, jusqu'à une demi-

heure parfois. Un moment d'écoute surtout avec le regard du Christ. Oui, ce regard de Jésus m'a toujours fasciné !

Les religieuses résidentes, qui font partie de l'équipe d'aumônerie, assurent par ailleurs les messes journalières et la distribution de la communion en chambre.

Zita Melkert - van Kooten : Durant l'année, l'aumônerie organise un certain nombre d'activités, comme par exemple, une fois par an, l'onction des malades communautaire à la chapelle et individuelle en chambre pour les personnes qui ne peuvent pas se rendre à la chapelle ou des vêpres chantées un dimanche de l'Avent par la chorale de Patricia Saussez. Cette célébration des vêpres est bien appréciée. Nous

terminons par une réception festive. Pendant cette période une chorale vient chanter Noël.

Cette année, nous allons essayer d'organiser une "mini-retraite" pour ceux et celles qui le souhaitent. Cette retraite est donnée par le SEPAC.

Les religieuses, qui sont à l'Aurore en permanence, prient avec les personnes qui le désirent, prennent contact avec les familles.

Cet apostolat vous prend-il beaucoup de temps ?

J-L S : Beaucoup ? Peu ? Notion très relative ! Pour les résidents qui apprécient nos visites probablement trop peu de temps. Certains trouvent tout de sorte de prétextes pour nous retenir un peu plus longtemps ...

Zita : Cet apostolat nous prend une après-midi par semaine, la présence régulière à l'Eucharistie, où nous assurons alternativement les lectures, et les heures supplémentaires pour l'organisation des activités.

Les pensionnaires de L'Aurore décident-ils eux-mêmes de vous rencontrer, de vous recevoir ?

Qu'en est-il des personnes un peu confuses, ou plus ?

J-L S : En général, l'initiative vient de nous. Il existe bien une petite carte sur laquelle les résidents, qui entrent à l'Aurore, peuvent faire connaître leur souhait. Mais celle-ci est peu employée.

Zita : Pour les visites nous entrons chez tout le monde. Surtout dès leur arrivée. A ce moment-là, nous saisissons très vite quels sont les souhaits pour la suite.

Il y a des personnes dans toute sorte d'états: souffrant de Parkinson, d'Alzheimer, de problèmes corporels... ou qui ne peuvent plus vivre seules chez elle.

Ces personnes sont-elles en demande d'une relation plus approfondie avec Dieu ? Ou continuent-elles simplement la pratique religieuse qui fut la leur pendant toute leur vie ?

Zita : Pour la plupart, ces personnes continuent la pratique religieuse qui fut la leur pendant leur vie. Mais la dimension de fin de vie se pose bien entendu, sur tous les plans et surtout sur le plan spirituel.

J-L S : L'assistance assidue à la messe quotidienne témoigne de la soif de spiritualité. Il faut savoir qu'il y a chaque jour entre 30 à 40 personnes qui assistent à la messe. Nous tenons donc à maintenir tant que possible cette eucharistie quotidienne. Mais, comme partout actuellement, les prêtres sont surchargés. Parfois, lorsque nous n'avons pas trouvé de prêtre, nous assurons une célébration « en absence de prêtre ».

Est-ce qu'ils se reconnaissent dans le monde chrétien d'aujourd'hui ?

Comment reçoivent-ils le message du pape François ?

Zita : Il y a peu de personnes qui sont vraiment ouvertes à ce qui se passent dans l'Eglise ou à ce que dit le Pape François, sauf exception: les religieuses et quelques personnes qui étaient déjà impliquées avant de venir. Il ne faut pas oublier non plus que dans cet état de vie, le monde extérieur se rétrécit. Leur état de santé, leur famille, la bienveillance des soignantes, la perte progressive de leurs facultés, les préoccupent principalement.

Votre présence est-elle pour eux un lien avec la paroisse ? Si c'est le cas, est-ce important pour eux ?

Zita : Les personnes qui ont pratiqué à l'église Saint-Nicolas, ressentent d'avantage le lien avec la paroisse et les prêtres. Les religieuses sont proches de la paroisse et le Trait d'Union est lu et bien apprécié.

J-L S : De plus nos prêtres de la paroisse, les abbés Vincent et Eric, visitent également les personnes qui désirent rencontrer un prêtre.

Vous avez certainement des parcours très différents. Par quelles voies êtes-vous arrivés à ce service ?

Zita : Moi, je suis arrivée à ce service en septembre 2011 à la demande de l'abbé Bruno, qui était nommé aumônier par l'évêque auxiliaire Jean Luc Hudson. C'est l'abbé Bruno qui a formé notre groupe actuel et qui a mis sur pied l'aumônerie. Il en a été l'inspirateur.

J-L S : J'ai rejoint l'équipe un an plus tard. Retraité, j'avais du temps à consacrer aux autres. Et de plus, j'habite à 200m de l'Aurore ! J'ai contacté l'abbé Bruno qui m'a proposé de rejoindre l'équipe.

Qu'est-ce qui est pour vous le plus important dans votre mission à L'Aurore ?

Zita : Le plus important pour moi dans ma mission à l'Aurore c'est d'être présente et à l'écoute des résidents. J'espère que par mon action, dans toute ma pauvreté, l'amour du Christ et l'espérance en une vie éternelle peuvent apparaître un peu.

J-L S : Pour moi aussi, l'écoute est première. Nous avons d'ailleurs suivi, Zita et moi, une formation à l'écoute au vicariat du Brabant Wallon. Comme dit plus haut, j'essaye de regarder la personne visitée avec le regard du Christ, avec bonté et infiniment de respect pour la personne, pour son histoire personnelle riche de tant d'expériences. Souvent je quitte la personne avec joie et gratitude, avec le sentiment d'avoir plus reçu que ce que j'ai humblement pu apporter.

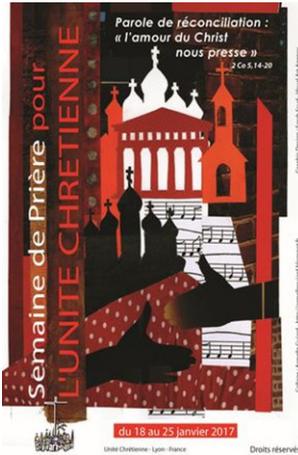
Merci à vous, Zita et Jean-Louis, pour ces réponses et pour ce que vous faites pour les résidents de L'Aurore...



Echo de la semaine de l'Unité des Chrétiens

Nous réconcilier : l'amour du Christ nous y presse ! (2 Co 5, 14-20)

C'est toujours un plaisir de vivre cette semaine de l'Unité des Chrétiens !



Dans notre doyenné, quatre réunions de prière ont eu lieu : au monastère des Bénédictines à Rixensart, à l'église Saint-Pierre de Genval, à l'église Saint-André de Rosières et la dernière, au temple protestant de Rixensart.

C'est magnifique, chacune de ces communautés nous ont accueillis dans sa couleur de prière locale : les prières du temps présent, des chants dont le chant des psaumes, des lectures et des bénédictions.

Chaque année, une collecte est faite pour soutenir une association agissante de notre doyenné. Et c'est la ferme de Froidmont qui soutient une association d'économie sociale

ayant pour objet l'insertion socioprofessionnelle d'adultes demandeurs d'emploi qui en a été bénéficiaire. Chaque année, ils forment une trentaine de stagiaires qui deviendront commis de cuisine, de salle et des maraîchers bio en permaculture.

Toutes les communautés ont préparé une collation où chacun pouvait rencontrer les autres. Personnellement j'ai retrouvé des protestants avec lesquels j'avais travaillé, durant mes études d'infirmier, au home Bethanie de Genval. Et ces retrouvailles furent vraiment une grande joie pour nous tous.

La participation est toujours très importante au temple mais dans les autres lieux elle était malheureusement un peu faible.

Je vous propose déjà de marquer dans votre agenda la semaine du 18 au 25 janvier 2018. C'est toujours un beau moment de rencontre chrétienne. Et les dates sont identiques chaque année.

Alain David, votre diacre permanent.

Echos de nos mouvements de jeunesse.

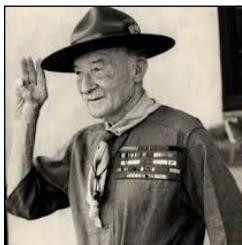
Chers membres de la communauté paroissiale,

Nous voici entrés dans l'année 2017 ! Après une veillée de Noël centrée sur la thématique des enfants soldats, nous préparons déjà le WE des unités. Cette année, nous soufflerons les 49 bougies du scoutisme à La Hulpe.

Ce mois-ci, je prends la plume pour m'insurger contre l'utilisation de l'image des Scouts par VW pour promouvoir ses voitures. La célèbre société avait mis en scène des jeunes en culottes courtes au bord de la route, arborant un foulard et levant le pouce pour faire du stop. Selon Adrien Mogenet de la fédération des Scouts : « Cette campagne est totalement contraire à nos valeurs. Nous ne voulons pas être associés à des marques privées ou à des partis politiques. D'autant plus que Volkswagen a été empêtré dans un scandale environnemental ».

Durant mon parcours de formation, un animateur fédéral m'avait déclaré : « Les Scouts ne sont pas à vendre ». J'en suis persuadé ! Le scoutisme n'a pas à se positionner politiquement ou en faveur de telle ou telle société commerciale. Pourtant bien souvent, quand le temps des camps approche, des marques bien connues de produits laitiers ou autres s'empressent de mettre en place des campagnes promotionnelles « profitables » selon eux aux « mouvements de jeunesse ». Il me semble que les animateurs doivent rester vigilants à ne pas « se vendre » au plus offrant. La société commerciale, connaissant certainement très peu les trois piliers du message scout !

Néanmoins, la publicité de VW permet de nous apercevoir que le scoutisme occupe une place significative dans la culture populaire. Il semble dès lors bien nécessaire de faire attention aux actes que nous posons quand nous sommes dans le cadre d'une activité scout ! Porter l'uniforme ne signifie pas juste porter un short et une chemise mais renvoie à une ambition, un idéal bien plus engageant !



Restons vigilants donc, le scout se doit de « participer à la construction d'un monde meilleur ». Et cela, il peut y parvenir en ne prenant pas position politiquement par exemple. Non, il convient au scout de suivre la *Loi scout* comme il l'a déclaré lors de sa *Promesse*.

M.D.

Echos de la Conférence de Saint-Vincent de Paul



Campagne d'Avent de décembre 2016 au profit des personnes défavorisées ou isolées de La Hulpe

Les membres de la Conférence de Saint-Vincent de Paul sont très heureux des résultats de la collecte réalisée lors de la Campagne d'Avent et du Marché de Noël de décembre dernier.

Ils remercient tous les paroissiens et habitants de La Hulpe et des environs pour leur générosité.

Café, thé, lait, confitures, biscuits, chocolats, galettes, gâteaux, jus de fruits, chocolats, mais aussi des bougies, des serviettes de fête, du riz, des potages, etc, ... Ces denrées sont distribuées encore actuellement auprès des familles qui sont aidées par notre Conférence. Nous enregistrons en effet une recrudescence de situations difficiles de tous ordres.

Un grand merci pour votre aide de la part de toute l'équipe et meilleurs voeux à toutes et tous pour une sainte et belle année.

Monique Ardies, Chantal Boodts, Pierre Courtois, Marjolaine d'Hoop, Jean de Baenst, Eric Harmignie, Léon Khanji, Eric Mukendi, Michel Pleeck, Anne-Marie Trois-Fontaines, Guy Verhaeghen.

PRIÈRE GLANÉE



Accorde-moi Seigneur...

*Accorde-moi, Seigneur, un esprit souple,
afin que je paraisse faible et sans défense
plutôt que de peiner ou de briser.*

*Accorde-moi un esprit droit
afin que je n'interprète jamais en mal
la peine que l'on me fait.*

*Accorde-moi, Seigneur, un cœur humble
afin que je ne me raidisse pas
devant les critiques.*

*Accorde-moi un cœur large,
afin que je supporte les étroitures d'esprit.*

*Accorde-moi, Seigneur, une volonté ferme,
afin que je persévère malgré l'ingratitude.*

*Accorde-moi surtout de savoir écouter,
de savoir deviner, de savoir pardonner.*

Afin que mes frères soient moins malheureux !

Jean Harang

Le Pape François nous parle...

Nous vous proposons de vous arrêter quelques instants sur une méditation de notre Pape François qu'il a partagée en la chapelle de la maison Sainte-Marthe en janvier de cette année.

Sans répétition

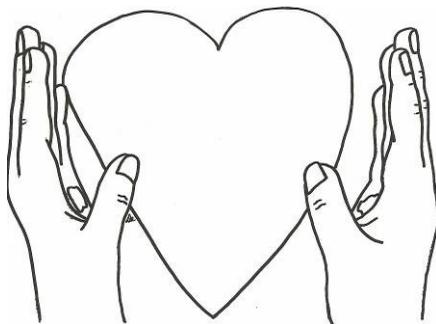
Jeudi, 12 janvier 2017

« Aujourd'hui » et « cœur » sont les deux mots que le Pape François a indiqués comme points centraux pour un examen de conscience personnel de l'état de santé de sa relation avec Dieu et avec ses frères. Pour sa méditation, François s'est appuyé sur la première lecture, tirée de la lettre de saint Paul aux Hébreux (3, 7-14). « Il y a l'Esprit Saint qui nous parle », a fait remarquer le Pape, en répétant précisément les premières paroles du passage liturgique : « Frères, comme le dit l'Esprit Saint ». Et « dans le passage de la lettre aux Hébreux il y a deux mots que l'Esprit Saint répète : "aujourd'hui" et "cœur" ». Paul écrit en effet : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ne durcissez pas vos cœurs ». « Aujourd'hui » est donc le premier mot. Mais « l'aujourd'hui dont parle l'Esprit Saint est notre vie, c'est un aujourd'hui, comme le dit l'Esprit lui-même, "plein de jours" mais c'est un aujourd'hui ». C'est un aujourd'hui après lequel il n'y aura pas de répétition, un demain : aujourd'hui. Il n'y a qu'un aujourd'hui dans notre vie ». A ce propos, le Pape a reproposé également la parabole qui parle de cet homme « qui est allé voir le Seigneur et frappait à la porte : "Seigneur, ouvre-moi, c'est moi, ne te rappelles-tu pas? J'ai mangé avec toi, j'ai passé un moment avec toi" ». Mais le Seigneur lui répond : « Je ne te connais pas, tu es arrivé tard ». « Je ne dis pas cela pour vous faire peur, mais simplement pour dire que notre vie est un aujourd'hui : aujourd'hui ou jamais. Je pense à cela. Le lendemain sera le lendemain éternel, sans crépuscule, avec le Seigneur, pour toujours, si je suis fidèle à cet aujourd'hui ». Et « la question que je vous pose est celle que pose l'Esprit Saint : comment est-ce que je vis, moi, cet aujourd'hui? ». « L'autre mot » qui se trouve dans le passage de la lettre aux Hébreux proposé par la liturgie est « cœur ». Nous « avec le cœur, nous

connaissons Dieu, nous rencontrons le Seigneur ». Mais « comment est notre cœur? ». Nous devons nous demander si « notre cœur est ouvert au Seigneur ». « Cela me frappe toujours lorsque je rencontre une personne âgée, souvent un prêtre ou une religieuse, qui me dit : "père, priez pour ma persévérance finale" ». Il est naturel de demander à cette personne si elle a « peur », après avoir vécu « bien toute la vie, tous les jours », de son « aujourd'hui dans le service du Seigneur ». Mais ce n'est certainement pas une question de peur, car ces personnes répondent : « Ma vie n'est pas encore finie, je voudrais la vivre pleinement, prier afin qu'aujourd'hui arrive pleinement, pleinement, le cœur solide dans la foi et non pas ruiné par le péché, par les vices, par la corruption ». « Allons à la maison avec ces deux mots seulement », en nous demandant : « comment est mon aujourd'hui? ». Sans jamais oublier que « le crépuscule peut être aujourd'hui même, ce jour ou tant de jours après ». Mais il est bon de vérifier « comment va mon aujourd'hui en la présence du Seigneur ». Et nous demander également « comment est mon cœur : est-il ouvert, est-il fermé dans la foi, se laisse-t-il conduire par l'amour du Seigneur? ». Et « avec ces deux questions, demandons au Seigneur la grâce dont chacun de nous a besoin ».

Source :

*L'Osservatore Romano,
Édition hebdomadaire n°003 du 19 janvier 2017*



*« Comment est mon cœur : est-il ouvert, est-il fermé dans la foi,
se laisse-t-il conduire par l'amour du Seigneur? ».*

Pape François.

Les cinq dimanches du Carême.



1^{er} dimanche de Carême, le 05 mars.

Jésus fait une longue retraite.

Nous sommes invités à vivre 40 jours guidés par la main tendue de Dieu.

2^{ième} dimanche de Carême, le 12 mars.
La Transfiguration nous révèle qu'après les souffrances de la Passion, nous vivons la joie de la Résurrection.



3^{ième} dimanche du Carême, le 19 mars.

Au bord du puits avec la Samaritaine, Jésus nous invite à découvrir le don de l'eau vive.

4^{ième} dimanche de Carême, le 26 mars.
La mi-Carême ou le "dimanche Laetare".
Le violet de la pénitence laisse la place au rose des premières lueurs pascales.
Bientôt, comme les yeux de l'aveugle-né, nous passerons de la nuit à la lumière.



5^{ième} dimanche de Carême, le 2 avril.

Lazare re-naît à la vie tout comme le baptisé passe d'une vie mortelle à une vie de gloire.

Lu pour vous



« Khadija »

Mark Halter
Editions Robert Laffont

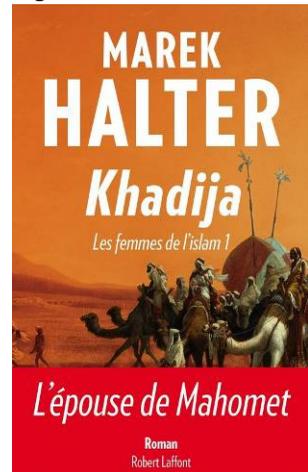
*" Muhammad nettoya la lame de La nimcha * avec le vêtement déchiré du cadavre. La tête encore bourdonnante de violence, il admire l'arme qui avait failli lui ôter la vie avant de le sauver. L'acier épais dont la courbe très douce évoquait la hanche d'une femme luisait dans le crépuscule avec un ondoisement d'eau sous la lune. (...) Une nimcha certainement volée lors d'une précédente razzia. Et le premier des biens acquis par Muhammad ibn ' Abdallah dans ce voyage qui n'était déjà comme aucun autre.*

Sentant le sang séché craqueler sur ses lèvres et ses joues, Muhammad fixa le ciel pourpre. Du fond du cœur il remercia la grande Al'lat. Elle avait décidé et choisi..."

On est encore qu'au tout début du livre et je plonge dans un monde qui m'est inconnu.

Je ne savais rien, mais alors rien des courants religieux du monde arabe au septième siècle de notre ère, comme on dit. Et je découvre la croyance en une déesse nommée Al'lat ! Je découvre aussi que celui que nous appelons Mahomet était d'abord un jeune homme plein de force qui défendait les caravanes de sa patronne, oui, Khadila, et là, lui, le pacifiste, il vient de tuer un homme pour la première fois, en état d'ailleurs de légitime défense.

C'est donc en héros qu'il va être reçu par Khadija qui n'ose encore mettre un nom sur ce qu'elle ressent pour lui... Son mari et ses fils ont été tués par un clan ennemi. Elle est veuve et ce n'est pas une position confortable dans son monde masculin. Elle est, oui, plus âgée que Muhammad... Et pourtant... "



plus tard, Khadija confierait qu'à cet instant lui était venue une pensée étrange, effrayante. Plus qu'un pressentiment. Une sorte de vision. C'eût été trop dire qu'elle avait songé au jeune Muhammad ibn' Abdallah risquant sa vie sur la route du pays de Sham pour y mener ses affaires. Non, ce serait un mensonge. Ce qui l'avait émue jusqu'aux os en cet instant ne possédait aucune forme précise. Simplement, elle avait vu, ou senti, ou cru sentir, une mise en garde. Quelque chose de fugace. La conscience d'un appel des dieux ? Ou du soleil écarlate ?"

Je ne vais pas vous raconter l'histoire : ou vous la connaissez ou c'est le moment de la découvrir. Par exemple en vous plongeant dans la prose si belle de Marek Halter. Ce n'est pas la première fois que je vous propose une œuvre de cet important auteur Juif polonais, grand rassembleur des trois religions monothéistes qui veut réconcilier juifs et musulmans. Il nous a dit les femmes fortes de la Bible, du Nouveau comme de l'Ancien Testament, il nous ouvre à présent les portes de l'Islam. Ses personnages nous parlent d'ailleurs de grandes figures que nous connaissons, Ibrahim, Nouh jusqu'à l'ange Djibril... à vous de traduire ! Il y a aussi un certain Jésus...

C'est que Muhammad le fort, le grand patron, va trouver dans une grotte la réponse aux questions qui poussaient dans son cerveau et son cœur... On entre dans le tome suivant de cette nouvelle suite... Terminons d'abord celui-ci, c'est aussi la fin de Khadija "Il faut bien que cela commence" disait son époux. Oui, tout allait être neuf. Le temps de Muhammad ibn' Abdalla son bien-aimé allait être incomparable à tout autre. Un temps qui irait bien au-delà de celui de Khadija Bing Khowaylid. Et qu'y avait-il à redire à cela ? (...) Que pouvait-elle faire de plus pour celui qu'elle avait choisi quand il était un homme de rien ? Dans le noir, elle eut un petit rire. (...) À son côté, son époux mille fois aimé ne lui demanda pas pourquoi elle riait. D'une voix pleine de douceur et aussi chaude que leurs paumes liées, il dit : Bien-aimée, tu m'as soulevé jusque-là où je devais être comme la mère porte le nouveau-né à son sein gorgé de lait. (...) Le temps d'un éclair, avant de perdre le souffle, elle vit miroiter la dague de Fatima. Bien sûr, sa fille avait raison ! Les temps nouveaux seraient aussi le temps des dagues. Puis la douleur de quitter le monde de son époux l'incendia, et le temps de Khadija bint Khowaylid s'acheva.

Marie-Anne Clairembourg

Réflexion faite ...

Paroisses particulières : les ordres religieux

Je connais deux sœurs, très différentes. Toutes les deux sont religieuses.

L'une chez les Petites Sœurs de Bethlehem, l'autre chez les petites Sœurs de l'Agneau.



L'une est contemplative, l'autre est mendicante, dans le monde des plus pauvres.

L'une est retirée du monde et vit cloîtrée dans un monastère engoncé au fond d'une forêt giboyeuse.

L'autre vit en centre-ville, au plus près de l'agitation urbaine, des déchirures de la ville, de ses folies et de ses misères.

L'une vit dans une abbaye, forme d'habitat groupé, où une communauté de femmes vit une vie de solitude et de contemplation en cellule, pour se retrouver aux offices et partager leur vie de prière et de foi.

L'autre vit en ville, en plein centre, en toute petite communauté, où avec ses consœurs, elle construit de petits monastères permettant à des communautés restreintes de sœurs et/ou de frères de partager leur vie de prière avant de pénétrer la ville pour y mendier leur pain chez les plus pauvres, dans des quartiers déshérités, et y tenter de partager avec tout un chacun les bienfaits d'une vie de foi.



Nous avons là deux styles de vie, deux communautés humaines, composées de moines ou de moniales qui vivent leur engagement de foi de façon apparemment très différente: les unes en se retirant du

monde, les autres en vivant en plein milieu de ce que la vie urbaine a de plus éprouvant.

Aussi étonnamment que cela puisse paraître, ces deux communautés rayonnent et attirent chacune à sa façon l'intérêt, la sympathie et l'amitié, toujours au nom de Dieu. Les moniales accueillent des personnes désirant se retrouver en solitude. Les sœurs mendianges attirent quant à elles la sympathie des populations locales qui réclament leur présence et la foi qu'elles font rayonner.

Voilà deux communautés que l'on pourrait d'une certaine façon qualifier de paroissiales ...

Chez l'une, un prêtre se déplace pour venir dire la messe. Chez l'autre, les petites sœurs rejoignent la paroisse où se trouve leur petit monastère pour participer à tout ce qui s'y vit...

Un seul Dieu, l'appartenance à une même Eglise, mais une mission commune, celle de faire rayonner l'amour de Dieu...

Les unes à la périphérie de la cité ... les autres à la périphérie de leur âme...

Deux styles, deux façons, deux engagements certes bien différents, mais qui répondent chacun à sa façon à la mission de la paroisse qui est de diffuser la foi dans les communautés humaines ...

Michel Wery.



Carême 2017

Bien vivre ou (s')épuiser : 40 jours pour changer



Pendant cette campagne de Carême, Entraide et Fraternité nous invite à soutenir les initiatives des paysans et paysannes du Guatemala. Ceux-ci, inspirés par la philosophie du *buen vivir* - le bien vivre - s'appuient sur un développement humain en harmonie avec la nature pour transformer leurs conditions de vie. Ils nous invitent à découvrir ce mode de vie simple et sobre, en harmonie avec nos frères et sœurs en humanité et avec la nature. Pendant les 40 jours du Carême, laissons-nous toucher par cette sagesse et redécouvrons les « essentiels » de notre foi pour revenir à Dieu. Au « pays de l'éternel printemps », les descendants des Mayas nous montrent peut-être une piste pour ré-enchanter nos vies. Un antidote au modèle de l'épuisement que nous connaissons actuellement. Et sur une planète en crise écologique et sociale globale, leur ancestrale vision du monde résonne de plus en plus largement...

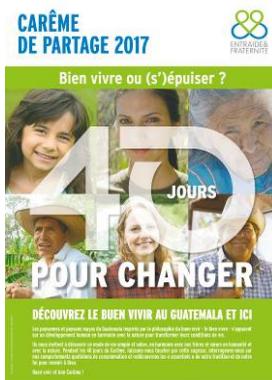
Les paysans mayas regroupés au sein d'associations incarnent non seulement une résistance à une logique économique de saccage et d'accaparement des ressources, mais aussi une force vive pour bâtir un monde plus juste.

Temps fort du Carême de Partage de toute l'Église de Belgique, **les collectes** pour soutenir les paysannes et paysans des pays du sud à sortir de la pauvreté **auront lieu les 25-26 mars et 8-9 avril 2017**. Vous pouvez aussi **verser votre don** directement sur le compte **BE68 0000 0000 3434** d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

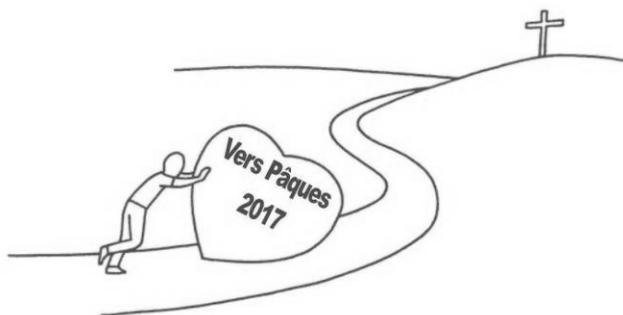
Grâce à votre engagement et votre solidarité lors du Carême de Partage, des milliers de paysans touchés par la faim au Guatemala prendront part à la fête de la Résurrection du Christ.

Buen vivir et bon Carême.

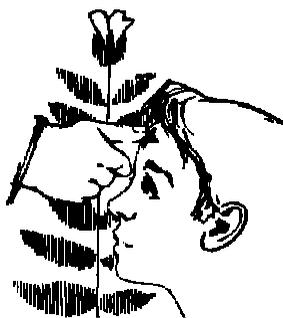
Plus d'informations sur www.entraide.be
ou sur la page Facebook d'Entraide et Fraternité.



ANNONCES



*Le mercredi 1er mars, nous entrons en Carême.
Deux célébrations auront lieu à l'église durant
lesquelles vous pourrez recevoir
l'imposition des cendres.
Le matin à 9 h et le soir à 20h.
Et à l'Aurore, célébration des cendres à 11h.*



*A chacun de vous, nous souhaitons
un beau cheminement vers Pâques.
Laissez le Seigneur pénétrer votre coeur
et laissez-vous conduire par Lui.*



Réjouissez-vous ! Ils reviennent ! Ils reviennent !

Qui ?

*La Compagnie de théâtre religieux burlesque
CATECADO !*

Oui, ils présentent un spectacle tout neuf :

***DON BOSCO:
TELLE MÈRE, TEL FILS***

*Ils seront dans notre église St Nicolas, à La Hulpe,
le dimanche 12 mars à 15h.*

Don Bosco... c'était sa fête, justement, il y a peu, ce créateur de l'Oratoire qui a voué sa vie à l'accueil et au bien des jeunes. L'option du spectacle est, comme le dit le titre, de montrer l'importance du rôle de sa maman dans cet apostolat. On peut faire confiance à Luc Aerens et à sa compagnie. Ils vont nous emporter dans leur monde qui sera bien celui de Don Bosco mais avec leur langage, leur formidable énergie, leur tendresse...

Notez donc bien dans vos agendas : dimanche 12 mars à 15h !

De quoi illuminer notre carême !

Le prochain « **Dimanche autrement** » s'annonce !

Rendez-vous le **dimanche 26 mars** dès 9h30
pour un temps fort sur le thème :



« Un Carême de partage en communion avec le Guatemala »



Au menu :

- Un temps de témoignage et de réflexion pour les adultes,
- Un temps de découverte ludique du Guatemala pour les enfants
- Un temps de célébration tous ensemble
- Un temps de convivialité autour d'un repas frugal et solidaire

Plus de détails suivront sur le site ou dans l'église.

Soyez attentifs !

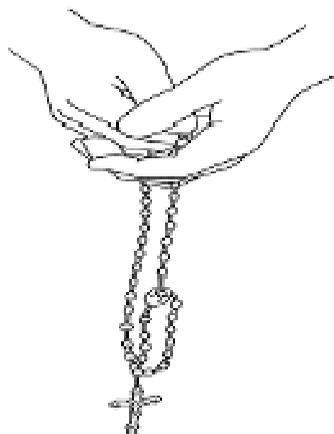
Mais pour ne pas oublier, notez la date dans votre agenda...

Nos peines.



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Daniel DUQUENOY</i>	<i>21/12/2016</i>
<i>Argiriou LAMBROS époux de Rosario LUPI</i>	<i>22/12/2016</i>
<i>Jacques JANDRAIN</i>	<i>02/01/2017</i>
<i>Denise HOEBEKE, veuve de Ernest QUITTELIER</i>	<i>05/01/2017</i>
<i>Marguerite CALONNE, veuve de Lucien LEMOINE</i>	<i>09/01/2017</i>
<i>Pascal MOTTIN</i>	<i>10/01/2017</i>
<i>Anne JANSSEN</i>	<i>20/01/2017</i>
<i>Guy de BERNARD de FAUCONVAL de DEUKEM, époux de Marie-Pia VERSTRAETE</i>	<i>24/01/2017</i>
<i>Paul VANDENPUT, veuf de Anne-Marie EFFINIER</i>	<i>25/01/2017</i>
<i>Jacqueline ROBBERECHTS, veuve de Robert DANZE</i>	<i>27/01/2017</i>
<i>Louis BEUTHE</i>	<i>28/01/2017</i>
<i>Raymond DESMET</i>	<i>31/01/2017</i>
<i>Sœur Adrienne MAIGRET</i>	<i>10/02/2017</i>



Portons-les dans nos prières.

Vivons le Carême au jour le jour avec les plus jeunes.

Mon chemin de Carême

Pâques
Le Christ est ressuscité!
Il est Vivant!
Alléluia!

Semaine Sainte

5e dimanche
La Transfiguration

1er dimanche
Pâques des Palmes

4e dimanche
Je réajuste mes pas au désert

Stations de la Croix

5e dimanche
Je réajuste mes pas

Site: prierfamille.com - Dessin: Maeléane RUSOCKA - Reproduction interdite pour usage commercial

Je veux participer à la Victoire de Jésus sur le péché et sur la mort. Chaque fois que je remporte une victoire, je la note : je colore ou je dessine une bougie pour chaque prière effectuée, une croix pour chaque sacrifice, un cœur pour chaque bonne action ...



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 23 98

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02/653 23 46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe